



Le quotidien de Jazz in Marciac

Jazz au CŒUR N°13

15 ANS D'ÂGE !

Dimanche 13 Aout 2006

VIVE TCHAVOLO ET LE DON CAMILO!

Rencontres musicales et humaines au programme. Dans des styles différents, avec un égal bonheur.

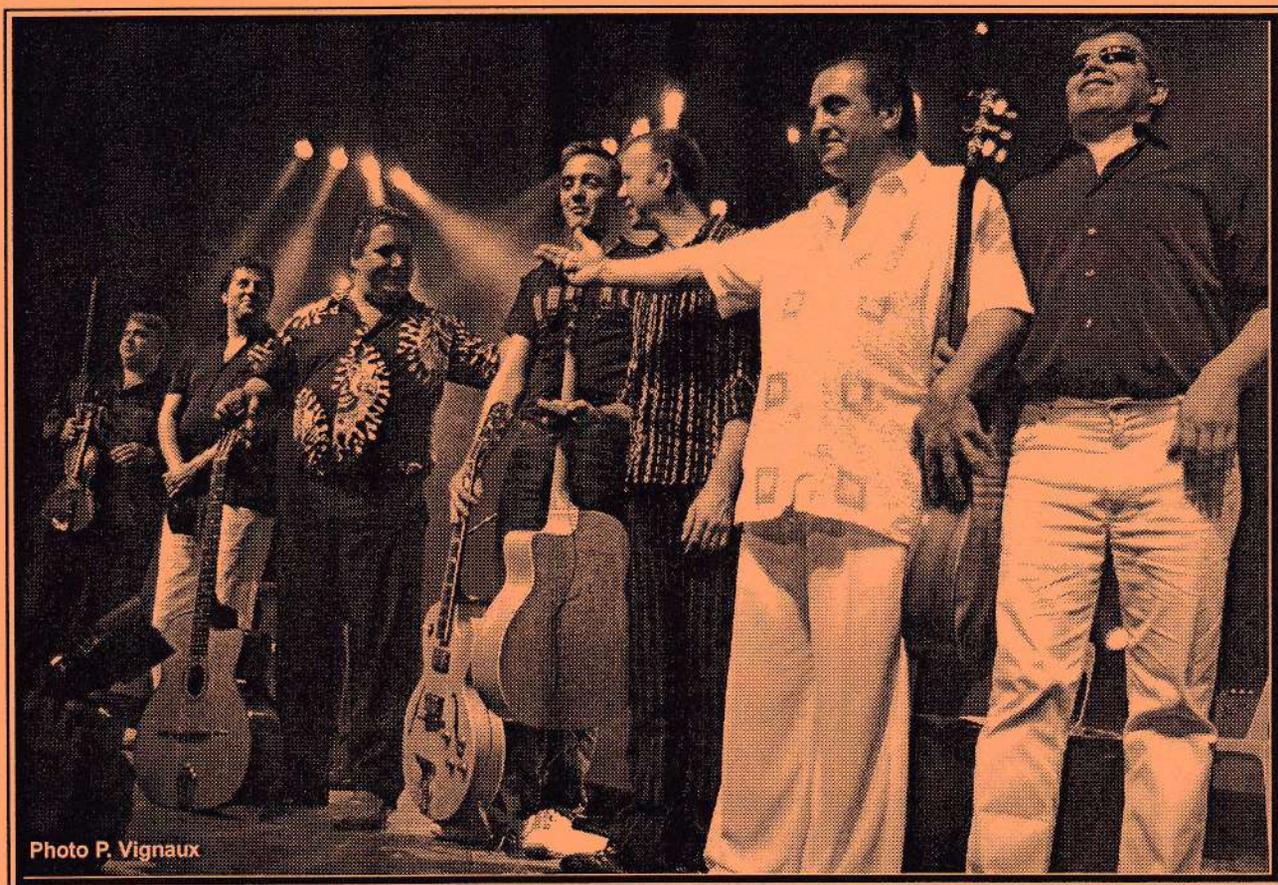


Photo P. Vignaux

Humeur — PIM PATA POUM PIM PIM POUM !! —

La batucada des bénévoles crie son bonheur d'être là, sur la place du village. TCHIKITCHIKI TCHAK !! Elle dit au revoir à ce petit village somme toute, il faut le dire, perdu au milieu de nulle part qui a accueilli cette année encore l'effusion humaine et musicale habituelle. Comme des centaines de fourmis qui se jettent sur un vulgaire morceau de biscuit laissé sur un trottoir, les festivaliers, bénévoles, et jazzophiles en tous genres ont fait ce qu'ils ont pu, pendant 15 jours, pour s'entasser dans ce petit bout de Gers et faire trembler les murs. PIF PIF PIF PATACHAK PaTaTapoufpouuf... AIE AIE CACA BEURK !!! La pluie a décidé d'être de la fête. La coquine avait gardé son joker " saper l'humeur générale " pour la fin de la partie ! Un petit vent se lève et fait voler les feuilles déjà mortes. Les gens couvrent leurs épaules, rangent leur sourire... Eh oh les gars !!! C'est pas fini !!! Allez hop on remet le sourire au milieu de la figure, on donne tout sur la fin du match et puis tant qu'à faire, on garde un peu de bonne humeur à disséminer en rentrant à la maison, OK ?

Quatre guitares, deux violons, mille possibilités. Autour de la grat' de Tchavolo Schmitt étaient réunis quelques-uns des plus respectés représentants du genre. Le swing, invention, passion et gloire de Django Reinhardt, autrement appelé jazz manouche, revenait en force, et à l'honneur, sous le chapiteau. Les morceaux incontournables du maître Django, *Les Yeux Noirs*, *Minor Swing*, *Nuages*, ont reçu un bain de jouvence marciacais. **lire la suite page 2**

Lucie

(suite de la page 1)... Outre l'imperturbable Tchavolo, le violoniste Costel Nitescu, virtuose en devenant, a assuré à merveille le rôle que tenait Stéphane Grappelli au bon vieux temps du quintet du Hot Club de France. Au moment où le meilleur violoniste du genre, Florin Niculescu, a pris son premier chorus, la grand-messe était dite... David Reinhardt en petite forme, loin du niveau de son illustre aïeul - que personne ne détrônera ! -, Mayo Hubert impeccable à la "pompe" accompagnatrice et dans ses solos, Christophe Lartilleux sortant l'artillerie dès son entrée en scène, et Marcel Loeffler impressionnant à l'accordéon... Tchavology ! Certains les attendaient dans un style plutôt Flamenco. Le pianiste Michel Camilo et le guitariste Tomatito, complices de scène et de studio, ont accentué la touche jazz de leur répertoire issu de leurs albums en duo, Spain et Spain Again. Michel Camilo avait l'assurance d'un musicien qui connaît le public du chapiteau, pour l'avoir déjà chauffé à blanc. Face à lui, le guitariste andalou semblait intimidé, en début de concert, par l'au-



photo P. Vignaux

ditore réputé rassemblé à ses pieds, parmi lequel siégeait l'illustre Paco De Lucia. Son visage s'est progressivement détendu jusqu'à atteindre la plénitude, à l'image de son jeu de guitare. Morceaux fameux d'Astor Piazzolla, tango tranquille de Carlos Gardel, puis des standards tels que Valse For Debby couplé avec Stella By Starlight, sans oublier les pièces maîtresses que sont Spain et La Fiesta. Explosive et magnifique fin de festival. On attend avec impatience la programmation de la 30ème édition.

Gwen (avec Olivier et Pierre) (et sans Guénolé!)

GYPSY SWING

Steeve Laffont trio, et son énergie débordante du matin avait perdu de son élan ce soir, mais il ne fallait pas les manquer.

Steeve Laffont est son trio, ont enflammé le public à la grand place au petit matin, et le Jim's au Chapiteau. Faut voir l'événement, le public en redemande, "c'est du jazz manouche ?" se demandent



Photo Patrick

les gens ! Pourtant on ne peut pas dire qu'ils étaient en grande forme hier soir. Ils refuseront de remonter sur scène pour les rappels, "on est fatigué" lance Steeve à son public... Je m'avance vers eux, mais c'est chahut, ils ont la coté ces garçons. Je leur demande si je peux leur poser deux trois questions, en guise de réponse ils me répondent "écoute ça

plutôt..." et les voilà qu'ils ressortent leur instruments et se mettent à gratter sur le coin de la scène à mon oreille... tout le monde s'approche à nouveau... quelle culture, je peux vous dire que ça décoiffe. Ce petit boeuf pour que je comprenne que d'une oreille ce que cette musique de cœur veut dire, m'a fait comprendre que rien ne sert de discuter longtemps, parfois la musique se suffit ! Steeve m'expliquera juste que son trio "c'est mon cou-

"écoute ça plutôt..."

sin et un ami que je connais depuis toujours." C'est ça l'esprit. Ils se connaissent tous, Paco de Lucia, Tomatito et les autres musiciens. Jazz manouche, flamenco, ou Latin Jazz... "Miri Familia". Tous se côtoient, et se délaçant en famille, en caravane ou pas ; et dans le public, les amis et la famille sont là pour applaudir, et les accompagner. Révérence, et tant pis pour ceux qui disent que jazz au cœur on ne parle que de ce que l'on aime. Quand c'est bon, à quoi bon analyser. Il suffisait de lire les sourires et les regards du public ce soir pour se la fermer et faire ce que Steeve m'a fait comprendre, écouter, écouter, écouter.

Erell

UN PROCHAIN PÔLE CULTUREL À MARCIAC

Prochainement, un pôle culturel va se développer à Marciac, dans le cadre d'un partenariat entre la région, le département, la Communauté de Communes et la Ville de Marciac.

Le projet de ce pôle culturel marque une nouvelle étape dans les retombées de JIM. Il vise à développer cinq secteurs complémentaires, afin d'amplifier les actions déjà menées au niveau artistique (atelier d'initiation au jazz, concerts de haut niveau hors saison, formation de musiciens amateurs, étudiants ou futurs enseignants). Il s'agit d'intervenir au niveau de la formation, de la diffusion, de la création artistique, de la documentation (archives, médiathèque), et des expositions. Pour ce faire, le réaménagement de deux bâtiments a été programmé : celui de Maison Guichard - dite Maison Vieille, place de la

Mairie - et la Maison Neuve. La première accueillera entre autre une résidence d'artistes, des salles d'expositions et de collections, la billetterie, l'accueil des artistes et des médias. La seconde

comprendra trois grands espaces : la médiathèque généraliste et spécialisée en jazz et autres musiques ; un studio de répétition, des locaux techniques, un lieu de détente (l'ancien cloître, notre photo) ; et la future salle de concerts et de spectacle (l'esplanade). S'appuyant sur l'expérience et les solides acquis du festival, ce projet culturel à venir a pour fondement le jazz et doit permettre à Marciac de se positionner en tant que "Scène conventionnée - Jazz". Parmi les partenaires annoncés, on retiendra les festivals internationaux (Aspen à Oslo en Norvège, Brecon au Pays de Galles) et le Jazz Lincoln Center à New York. Un beau projet en perspective...

Stéphanie

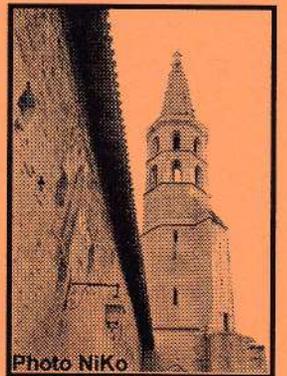


Photo NiKo

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Le 11 août dernier, Jazz au Coeur fêtait ses quinze ans de bons et loyaux services.

JAC fait partie du patrimoine de Jim, à l'instar de la statue de Wynton, indémodable. Le fondateur de la gazette jazeuse, Olivier "Citizen Kane" Roger, a bâti son empire à la force du poignet, rédigeant, mettant en page, imprimant, et distribuant pendant les premières années. Depuis, la formule du journal a évolué techniquement et humainement, mais reste fidèle aux aléas des horaires de tirage. Avec des équipes maintes fois renouvelées, soudées par un esprit convivial, ne se prenant pas au sérieux, toujours prêts à dégainer la galéjade, JAC éclairera votre festival pendant encore 150 ans. Un grand merci à nos fidèles lecteurs collectionneurs et critiques, aux artistes, toujours disposés à répondre à nos questions, et à l'organisation, qui nous laisse une totale liberté d'expression.

Toute l'équipe de Jazz Au Coeur, for ever...



Ceux qui marchent Debout : "Ça a toujours été des supers concerts ici!"

Interview
tenante avec les vedettes de JIM

Il fait chaud cet après midi aux arènes. À l'ombre des coulisses, Tafani, un percussionniste de Ceux Qui Marchent Debout, accepte avec plaisir de se prêter au jeu de l'interview avant un concert dans lequel il compte faire se trémousser le public.

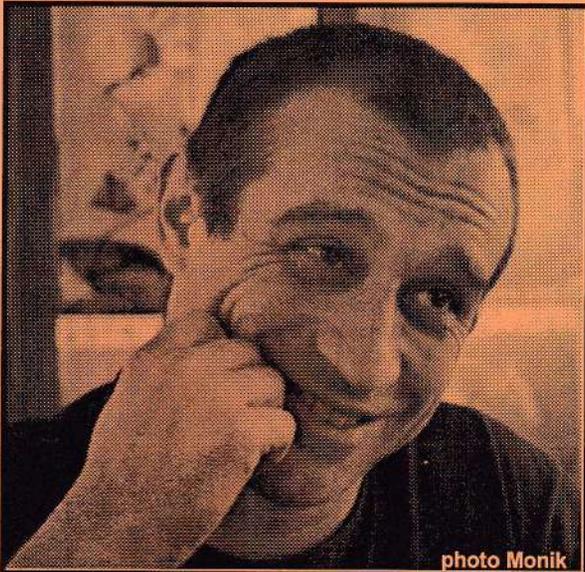


photo Monik

Jazz au Coeur : Le fait de passer aux victoires de la musique a-t-il boosté votre carrière ?

Tafani : (rires) On n'est pas passé aux victoires de la musique, nous avons animé la cérémonie des Molières.

Pourquoi tenez vous tant à jouer debout ?

Ça c'est fait comme ça en fait, on voulait faire une fanfare pas comme les autres, plutôt ska parce qu'on

années 70 avec James Brown et tout ce qu'il y avait autour. On a essayé de faire du funk mais en faisant des arrangements très personnels, déjà nous n'avons pas de section de cuivre classique, il faudrait un saxophone. On n'a jamais été reconnu sur la scène funk française.

Vous êtes déjà venu à Marciac, aux arènes, que vous évoque cette scène ?

Deux fois il y a trois et cinq ans. Je suis

connaissait assez bien le répertoire du vieux ska. On a donc monté un répertoire assez rapidement. On tenait à être mobile car on jouait beaucoup dans les bars, dans les rues, c'était aussi pour ressembler aux fanfares de la Nouvelle-Orléans. Quand on a abordé la scène on a voulu garder ce contact avec le public.

Comment définiriez vous votre musique ?

On se rapproche plus du funk. Nous avons tous des goûts musicaux différents mais on adore tous la grande période du funk des

très content de venir jouer sur cette scène, c'est plus rigolo que sous la grande tente. Là c'est plus fêtard, le cadre est beau et ça a toujours été des supers concerts ici.

Un petit scoop pour Jazz au cœur sur votre prochain album ?

Ce qui serait bien c'est qu'on arrive à le sortir en janvier, on va commencer à l'enregistrer après demain. A priori il n'y aura pas d'invités, on va recentrer le groupe sur nous, on va diversifier les leads personnels. On ne reprendra pas de classiques, ce ne sera que des compositions originales.

Que vous évoque "Horses" ?

(rires). Horses c'est une chanson à nous, c'est tout con, Clark est allergique aux chevaux et aux chats. Un jour on était en camion, on a croisé un troupeau de chevaux dans un champ et il a dit : hmmm, horses ! On s'est dit tient, et on en a eu l'idée de créer ce morceau, cette sorte de cavalcade.

"On voulait faire une fanfare pas comme les autres, plutôt ska ..."

Vous avez quelque chose à dire à Jazz au cœur ?

Spécial dédicace aux bénévoles, j'espère qu'ils viendront au concert. Pour ceux qui n'ont pas envie d'être sur des chaises ils n'ont qu'à venir aux arènes.

Sacha

Les maîtres ont du chien

Les maîtres chiens vivent à l'envers : toutes les nuits ils patrouillent dans le village pour s'assurer que le festival se déroule dans les meilleures conditions.

À ceux qui esquivent le chapiteau nocturne par peur de rencontrer sur le chemin des djeuns belliqueux complètement pompettes, rassurez-vous. Des grands gaillards tout de noirs vêtus accompagnés de leur toutou patrouillent entre le village gourmand et le salon bio-diététique, assurant la sécurité au cœur du village. Ils travaillent de 22h à 9h du matin - "avec du café !" plaisantent-ils - et roupillent pendant que vous sirotez votre floc devant la scène du Bis. Employés par La Dépêche, ils s'occupent de déloger les squatteurs de tentes et de calmer les bagarreurs, aidés par un Médor qui montre les crocs. "Le chien est surtout là pour dissuader : il est considéré comme une arme blanche",

"On fait du social"

précise Boris Sirven, maître-chien. En cas de pépin, les gendarmes qui sont présents jusqu'à 5h leur donnent un coup de main. Mais la plupart du temps, "on fait du social, on dialogue, explique Boris." "Surtout à Marciac, précise Cédric Djellal, c'est plutôt calme. Certainement parce qu'un festival de jazz n'attire pas le même public. Le pire, ou le plus drôle, c'est la sortie de discothèque, quand les gens sortent raides. Un jour, une fille est venue faire pipi devant moi en me demandant si ça me dérangeait." Ils sont deux équipes issues de la société Aurus, qui tournent sur quatre jours, pour permettre le repos de l'une pendant que l'autre travaille. "Quand on patrouille, on parle de tout et de rien, explique Cédric. On s'entend tous bien, alors le temps passe vite... Et puis les gens s'arrêtent parfois pour discuter. C'est sympa ici, il y a une bonne ambiance." Pour sûr !

Ici
l'ombre
Face cachée du Festival

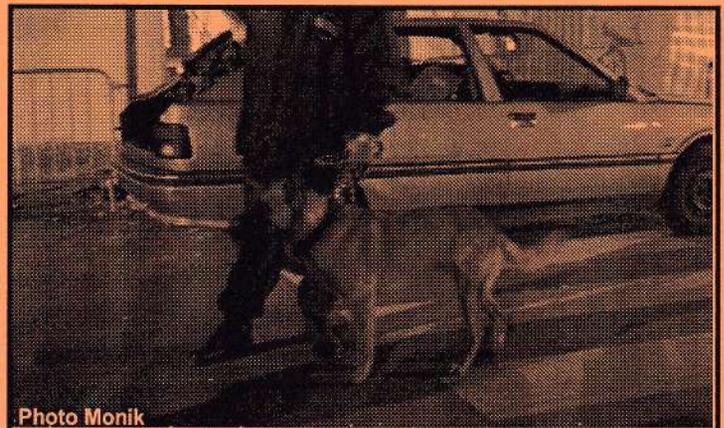


Photo Monik

Claire

Interview Coulisses

Dix questions fun à ...

Victor Goines saxophoniste ténor et clarinettiste du Wynton Marsalis septet

Un mot qui vous définit ?
Ouvert.

Si vous étiez une chose ?
Le futur.

Votre pire souvenir de concert ?
J'essaie toujours de les oublier.

Le meilleur ?
En 1994, à Marciac.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Il n'y a rien que je n'ai pas le courage de faire. Je fais tout ce que je veux.

Votre dernier rêve ?
Je ne peux pas le dire ! (rires) Mais mon dernier rêve musical était d'être à Marciac.

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
J'aime parler aux gens donc il n'y a pas de mauvaises questions. J'aime toutes les questions.

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Est-ce que je peux faire le prochain show à Marciac ?

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
La musique de John Coltrane.

Votre première fois à Marciac ?
C'était en 1994.



photo Monik

John-John

Ça jase à Marciac

A bout de souffle

Après cinq rappels, les quatre soufflants du Wynton Marsalis Septet sont sortis de scène en continuant à jouer sous les applaudissements. Ils ont poursuivi le morceau en descendant les escaliers vers les coulisses, et ce jusqu'à leurs loges, faisant la joie des personnes présentes. Une habitude chez Wynton, un plaisir partagé.

Bilan

Lors de cette édition 2006, la fréquentation du festival serait plus importante que l'an dernier, et taquinerait même les records. Mais ne fanfaronnons pas, suivant les préceptes de M. Guilhaumon.

Manu cache-toi

Contrairement à ce qu'il nous a affirmé l'autre jour, Manu Katché est déjà venu à Marciac en 1984, avec la chanteuse LaVelle. L'avait-il oubliée ? Depuis qu'il est passé à La(nou)Velle (star)...

Come on and blog

Toute l'année, chers amis bénévoles, farandole de fiévreux fêtards aux feuilles fines, nous échangerons tout ! Le blog www.benejim.info permet désormais l'échange, de souvenirs, de photos, d'impressions, de questions, de contacts pratiques (covoiturage...) et d'amour sans compter pour la musique et l'humain. S'y inscrire et y contribuer est simplissime, nous confirme JJ, le webmaster fortiche du bar place. Plus de trêve pour l'aventure Jazz In Marciac !

Les Chemins de Compostelle

La chapelle Notre-Dame de la Croix accueille une exposition portant sur le périple de millions de pèlerins arpentant chaque année le chemin de la coquille Saint-Jacques. Viendez !

20H20

Non contents de nous offrir un délicieux breuvage, les gars de Saint-Mont en font des caisses ! L'heureux vainqueur du tirage au sort se prénomme donc LABORIE Bernard et réside à Toulouse.

THE LAST BUT NOT THE LEAST

TOUT UN PROGRAMME

- Place de l'Hôtel de Ville

STEEVE LAFFONT : 11h - 12h

JAZZ BAND DE SAINT RAPHAEL : 12h15 - 13h15

HOT ANTIC : 15h - 16h

MICHAEL CHERET : 16h15 - 17h15

STEEVE LAFFONT : 17h30 - 18h30

MICHAEL CHERET : 18h45 - 19h45

- Au Lac (crêperie)

JAZZ BAND DE SAINT RAPHAEL : 18h45 - 19h45

SWING 39 20h-21h

-Au Lac (péniche)

HOT ANTIC : 17h - 18h

15H : **BRASILEIRINHO** - 1H30 - (V.O.S.T)

18H : **THE LAST WALTZ** - 1H37 (V.O.S.T)

21H30 : **ASTERIX ET LES VICKINGS**

FESTIVAL BIS
CINE JIM

Elle est belle L'équipe !



Photo Monik

Site internet :

Rappelons ici l'adresse du site internet des bénévoles : <http://benejim.info>. Si ça ne marche pas, google est votre ami ! :D

Baptême de vigne : Baptisez votre pied de vigne au lac avec le concours des producteurs de Saint-Mont. Informations au stand de la calèche.

Initiation aux percussions du monde : Ateliers découverte des instruments et des couleurs rythmiques de différents pays proposés par Djoliba Percussions. Chaque atelier est animé par 3 intervenants. Du 2 au 15 Août, hormis le 5 et le 10. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Inscription et renseignements sur le lieu d'exposition de Djoliba Percussions, 31 place de l'Hôtel de Ville.

Le coin des enfants : C'est le dernier jour, alors profitez-en ! En face de la piscine et à partir de 16h, une animation goûter-accordéon sera proposée. Et en plus, c'est gratuit ! Foncez !

BLOC-NOTES

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique,

Pierre, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Guénoilé, Erell, Stéphanie, Marion & Sacha.

Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP